

Entretiens Chrétiens

Recueil d'études pratiques et exégétiques des paroles de Jésus

Yves I-Bing Cheng, M.D., M.A.

Basé sur une oeuvre du Pasteur Eric Chang

www.entretienschretiens.com

NOTRE PAIN QUOTIDIEN (première partie)

Matthieu 6.11

Nous allons continuer notre étude de la prière connue sous le nom du 'Notre Père' et que l'on retrouve dans l'évangile de Matthieu. Je vais me concentrer cette fois-ci sur le 11^{ème} verset du 6^{ème} chapitre de Matthieu.

En Matthieu 6.11, Jésus nous exhorte à prier de cette manière. *Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien.*

Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. La signification de cette courte phrase semble à première vue très simple. Nous demandons à Dieu de pourvoir à nos besoins quotidiens de nourriture. Par cette même occasion, nous apprenons à faire confiance à Dieu dans la sphère des nécessités matérielles de la vie.

Ceci semble résumer tout ce que contient ce verset. Mais dites-moi, en est-il vraiment ainsi? Cette explication vous contente-t-elle? Ceux qui ont appris à connaître Jésus ont également remarqué la richesse incroyable de son enseignement. Le chrétien consciencieux qui désire explorer profondément la pensée de Dieu ne pourra se satisfaire de cette explication plutôt superficielle de Matthieu 6.11. D'ailleurs, ce verset recèle tant de richesse que je n'aurai pas assez d'une seule leçon pour vous communiquer tout ce que j'ai envie de vous dire. Si on veut sérieusement prendre le pouls du cœur de Dieu, j'aurai à vous donner deux leçons complètes sur ce verset. Entamons dès maintenant la première leçon.

Pourquoi prier pour du pain?

Le Seigneur Jésus nous dit de prier Dieu, *Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien.* Comment comprendre le sens véritable de ces mots? Est-ce que Jésus nous demande de prier Dieu pour subvenir à nos besoins matériels?

Il est vrai que cette prière, dite dans le contexte agricole du temps de Jésus, était loin d'être banale. On peut lire dans plusieurs dictionnaires bibliques des explications à l'effet que la société dans laquelle Jésus a vécu dépendait beaucoup de l'agriculture. L'activité agricole procurait de l'emploi à une bonne partie de la communauté. On payait les travailleurs à la fin de la journée sur une base quotidienne. Or le concept d'assurance salaire n'existait pas. Si les conditions ne permettaient pas aux ouvriers de travailler dans les champs, ceux-ci risquaient fort de se retrouver sans salaire à la fin de la journée. On comprendra facilement qu'une telle situation les mettait dans l'embarras puisque les gens comptaient sur ce revenu quotidien pour leur subsistance. Ainsi la prière, *Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien*, avait une pertinence implicite pour les gens de l'époque.

Mais qu'en est-il de nous au 21^{ème} siècle? Cette prière est-elle toujours aussi pertinente pour nous aujourd'hui? La plupart d'entre nous avons à la maison un garde-manger, et même un congélateur. Il y a là assez de provisions pour combler les besoins en nourriture durant des jours, des semaines, voire même des mois pour certaines familles. Et si par inadvertance ou manque de temps vous avez omis de regarnir votre garde-manger, il y a des épiceries tout autour de vous qui peuvent vous accommoder jusqu'aux petites heures du matin. Plus tard que cela, il vaudrait peut-être mieux attendre au lendemain. Même les plus démunis de la ville où je demeure ont la possibilité de manger gratuitement au moins un repas complet à tous les jours. Divers organismes de charité offrent ce service à ceux qui sont sans le sous.

La structure du Notre Père

Alors dans un tel contexte, comment peut-on comprendre la prière, *Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien*? Certains pourraient conclure que cette prière ne s'applique qu'à ceux qui vivent par la foi, i.e. ceux qui ne comptent pas sur l'apport financier d'un revenu stable pour subvenir à leurs besoins de base.

Qu'est-ce que Jésus veut essayer de nous enseigner exactement? Peut-on comprendre ce verset autrement que dans son sens littéral?

D'abord, j'aimerais que vous preniez note de la structure générale du Notre Père. Cette prière bien connue s'adresse à Dieu et débute par les mots, *Notre Père qui est aux cieux*. Puis suivent sept requêtes, le nombre sept représentant un symbole de plénitude et de perfection dans la Bible. Que ce nombre ait une valeur symbolique ici peut être discutable. Mais le fait demeure que la requête *Donne-nous notre pain quotidien* constitue la quatrième de sept requêtes enseignées par Jésus. C'est donc dire qu'en plein milieu des sept requêtes qui forment le Notre Père, nous retrouvons la prière, *Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien*.

Maintenant, lorsque vous vous penchez sur chacune des autres requêtes (i.e. autre que la quatrième), vous observez qu'elles font toutes référence à des concepts purement spirituels. Ainsi on retrouve des thèmes comme la sanctification, le règne de Dieu, la volonté divine, le pardon des péchés, la tentation de succomber au péché, la protection spirituelle contre le diable. Limiter la signification de la 4^{ème} requête à un sens strictement matériel cadre mal avec le contenu profondément spirituel de tout le reste de la prière.

Un thème central

D'autre part, si vous examinez chacune de ces six requêtes d'encore plus près, vous allez remarquer qu'elles sont toutes reliées par un thème central. Chacune de ces requêtes se rapporte à un sujet commun. Savez-vous de quel thème il s'agit? Celui du salut. Toutes les requêtes font référence au thème du salut que Dieu veut procurer aux hommes. *Que ton nom soit sanctifié* signifie 'Révèle la sainteté de ton nom au monde entier pour que l'humanité soit sauvée'. Le salut de Dieu se réalise à mesure que le règne de Dieu s'établit sur terre. Le règne de Dieu, ou le royaume de Dieu prend place dans les vies où sa volonté est accomplie comme elle l'est actuellement au ciel. Nous sommes sauvés lorsque Dieu nous pardonne de nos offenses, de nos péchés. Et lorsque nous prions, *Ne nous soumet pas à la tentation mais délivre-nous du malin*, nous demandons à Dieu qu'il nous accorde sa protection spirituelle. Nous lui exprimons notre désir qu'il préserve notre salut en dépit des ruses de Satan pour nous éloigner de la présence de Dieu.

Vous voyez donc que chacune des pétitions retrouvées dans le Notre Père concerne directement le salut de Dieu. À partir du moment où nous pouvons discerner la magnifique structure de cette prière, on doit se rendre à l'évidence que la requête exprimée au beau milieu de cette prière

doit également avoir un lien avec le salut de nos âmes, et non pas seulement avec les nécessités matérielles de la vie. Nous sommes ainsi presque forcés de conclure que la 4^{ème} pétition, *Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien*, doit aussi être relié au reste de la prière sous le thème du salut.

Ceci étant dit, je dois avouer quand même que cette conclusion provient d'un raisonnement qui s'avère plutôt intuitif. Le défi qui nous attend maintenant est de le démontrer sur une base plus solide, sur une base exégétique.

Le pain de demain

D'abord, il me semble que le mot-clé pour bien comprendre le verset que nous étudions présentement repose sur le mot 'pain'. *Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien*. Comme nous venons tout juste de le mentionner, il est très improbable que Jésus fasse strictement référence aux aliments nécessaires à la nutrition de notre corps.

En parlant du mot 'pain', remarquez qu'il est suivi d'un autre mot tout aussi important. Il s'agit évidemment du mot 'quotidien', 'notre pain quotidien'. Ce que vous ne savez peut-être pas, c'est que le mot 'quotidien' ne constitue pas nécessairement la meilleure traduction du mot grec et il y a certainement matière à discussion. Dans certaines versions françaises, prenez par exemple la nouvelle version Segond révisée, vous allez retrouver, dans la marge du bas de la page, un bref commentaire à l'effet qu'une autre traduction pourrait se lire *le pain de demain*. *Donne-nous aujourd'hui le pain de demain*. Vous voyez ainsi la différence. Il ne s'agit plus de prier pour le pain quotidien, mais pour le pain de demain.

Je vais vous épargner tous les détails linguistiques qui nous orientent vers l'une ou l'autre de ces deux traductions. Qu'il suffise de mentionner ici que la plupart des théologiens de notre temps préfèrent la seconde traduction, 'le pain de demain'. Ceci représente possiblement une surprise pour vous puisque nous sommes habitués à réciter 'notre pain quotidien'. Mais gardez en tête qu'il ne s'agit pas nécessairement de la meilleure traduction. Pour la plupart des experts de la Bible et c'est aussi mon opinion, il est préférable de parler du 'pain de demain'.

Donc nous découvrons que nous prions pour le pain du lendemain. Je ne sais pas si vous vous rendez compte de toute la différence que cela peut faire dans l'interprétation de cette requête. Du point de vue spirituel, il y a une importante distinction à faire entre ce qui est pour aujourd'hui et ce qui est pour demain, entre ce qui concerne le temps présent et ce qui est à venir.

La Bible mentionne deux sortes d'âge, le siècle présent et le siècle futur, i.e. l'ère actuelle en contraste avec l'âge à venir. Par exemple en Éphésiens 1.17, Paul prie que les croyants viennent à expérimenter la puissance de Dieu *non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir*. Pris dans un sens eschatologique, on comprendra que le siècle présent désigne le royaume de Dieu tel qu'on le retrouve aujourd'hui depuis la venue de Christ, alors que le siècle à venir se réfère au règne éternel de Dieu quand nous verrons les nouveaux cieux et la nouvelle terre.

Nous vivons aujourd'hui sous le règne incomplet de Jésus Christ. Demain, dans un siècle à venir, nous vivrons dans une ère où la volonté de Dieu sera parfaitement accomplie. Ce contraste entre ce qui se passe aujourd'hui et ce qui va arriver demain se voit aussi dans l'épître aux Hébreux, chapitre 4. Il s'agit d'un passage important pour notre étude, et j'aimerais vous en lire quelques versets.

Hébreux 4.4. Car il a dit quelque part, à propos du septième jour: Et Dieu se reposa de toutes ses oeuvres le septième jour.

5 Et de nouveau dans ce passage: Ils n'entreront certainement pas dans mon repos.

6 Ainsi, puisqu'il est réservé à certains d'y entrer, et que ceux qui avaient reçu les premiers cette bonne nouvelle n'y entrèrent pas, à cause de leur incrédulité,

7 Dieu fixe de nouveau un jour – aujourd’hui – en disant bien longtemps après, par la bouche de David, comme il a été dit plus haut: *Aujourd’hui, si vous entendez sa voix, n’endurcissez pas vos cœurs.*

8 En effet, si Josué leur avait donné le repos, Dieu ne parlerait pas après cela d’un autre jour.

9 Il reste donc un repos de sabbat pour le peuple de Dieu.

10 Car celui qui entre dans le repos de Dieu se repose aussi de ses œuvres, comme Dieu se repose des siennes.

Remarquez bien le v. 7. *Aujourd’hui, si vous entendez sa voix, n’endurcissez pas vos cœurs.*

L’auteur de l’épître aux Hébreux donne ici un sérieux avertissement à sa congrégation. Il cite un passage du Psaume 95 et fait la remarque que le mot ‘aujourd’hui’ a été utilisé par David dans ce psaume plusieurs centaines d’années après l’endurcissement du cœur des Israélites dans le désert. Par cette observation, il en conclut que le mot ‘aujourd’hui’ désigne une époque qui s’étend bien au-delà du temps où la phrase a été prononcée. Il va jusqu’à affirmer que ces mots demeuraient encore valides pour les croyants de sa génération tout autant qu’ils l’étaient du temps du roi David ou encore plus loin, du temps où Israël errait dans le désert.

Ceci implique que ce dur avertissement s’applique également pour nous, les croyants du 21^{ème} siècle. Alors que nous sommes encore dans l’aujourd’hui, n’endurcissez pas vos cœurs. Qu’est-ce qu’on entend par ‘aujourd’hui’? ‘Aujourd’hui’ signifie l’âge ou le siècle présent du salut.

Pourquoi devons-vous prendre cet avertissement très au sérieux? L’auteur de l’épître aux Hébreux nous le dit clairement. Afin que nous puissions nous rendre jusqu’au prochain jour, jusqu’au lendemain. Et de quel jour s’agira-t-il? Du jour du sabbat, du jour du repos. Dieu a réservé à son peuple un jour de repos à venir. Souvenez-vous du v. 9: *Il reste donc un repos de sabbat pour le peuple de Dieu.* Entrer dans le repos du sabbat, c’est faire l’expérience d’une nouvelle ère où il n’y aura aucune tension, aucune souffrance, où le péché n’aura plus sa place. C’est là l’image du sabbat, de cette promesse du repos spirituel que nous avons en Jésus Christ. Le repos de Dieu survient avec la disparition des tourments occasionnés par le péché. Nous devons ainsi nous repentir de nos fautes aujourd’hui afin de nous préparer au lendemain, lorsque nous entrerons dans l’ultime et parfait repos de Dieu.

Jésus, notre pain spirituel

Qu’est-ce que tout cela signifie exactement pour nous? Il faut simplement comprendre que le mot ‘pain’ fait allusion à Jésus. Jésus est ce pain, le pain vivant. Vous voyez qu’on ne parle plus seulement que du pain physique, mais aussi d’un pain spirituel. Dans le contexte du Notre Père, prière qui a comme thème central le salut, on demande à Dieu de nous fournir de la nourriture spirituelle, du pain spirituel, pour notre salut.

Cet usage du mot ‘pain’ se voit très nettement dans l’enseignement de Jésus, particulièrement dans l’évangile de Jean. Vous pourrez le constater en lisant le 6^{ème} chapitre de Jean. Jésus dit par exemple, ‘Je suis le pain de vie. Je suis le pain de vie qui descend du ciel. Si quelqu’un mange de ce pain, il vivra éternellement.’ Jésus est ce pain de vie. Il est ce pain du salut. Si nous prions Dieu pour de la nourriture physique, à plus forte raison, ne devons-nous pas aussi prier pour le pain de vie? Et c’est de ce pain spirituel que Jésus fait référence dans sa prière.

Donne-nous aujourd’hui notre pain quotidien. Nous avons vu que tout dans cette prière se rapporte directement au salut, même la requête qui se trouve au centre de cette prière. Pourquoi devrait-il y avoir une exception? En fait, on pourrait même dire que la 4^{ème} requête, de part sa position centrale, devrait être concernée encore plus que les autres par le thème du salut. Cette impression ne fait que se confirmer par un examen attentif de ce verset, que ce soit sur le plan de la structure, de la linguistique, ou de l’exégèse. À tous les points de vue, nous découvrons que Jésus parle d’une nourriture spirituelle, d’un pain spirituel et que ce pain spirituel représente sa propre personne. ‘Je suis

le pain de vie. Quiconque me mange aura la vie éternelle.’ En d’autres mots, l’accès au salut dépend de ce pain spirituel. C’est en consommant de ce pain que vous serez sauvés.

Nous commençons maintenant à comprendre le sens spirituel de la 4^{ième} requête. Vous voyez pourquoi je disais plus tôt que la demande à Dieu de nous donner le pain quotidien doit avoir un rapport avec le salut, à l’instar du reste de la prière. Continuons à explorer les richesses de ce verset.

Prier pour le pain de demain

Si vous m’avez bien suivi jusqu’à présent, vous aurez remarqué que nous demandons à Dieu de nous donner aujourd’hui le pain pour le jour suivant, le pain du royaume de Dieu, le pain du repos de Dieu, le pain du sabbat. Mais comment en arrive-t-on à prier de cette manière? Avoir le pain aujourd’hui pour le lendemain? En Jean 6, lorsque Jésus révèle qu’il est lui-même le pain de vie, il y a mention d’une autre sorte de pain, plus précisément de la manne. Jésus parle du pain de vie en contraste avec la manne que les Juifs ont mangé dans le désert. Et il dit aux Juifs qui s’entretenaient avec lui, *Vos pères ont mangé la manne dans le désert, et ils sont morts* (Jean 6.49).

Nous devons ici nous attarder à cette question de la manne dans l’AT. C’est en Exode 16 que nous pouvons lire des explications à propos de l’apparition pour le moins miraculeuse de cette manne. Ce pain qui est descendu directement du ciel aura servi d’aliment principal pour nourrir les Israélites durant leur séjour de 40 ans dans le désert. Le peuple d’Israël a reçu comme instruction de recueillir la manne sur une base quotidienne, i.e. juste assez pour les besoins de la journée. Ils n’avaient pas la permission de faire des provisions pour les jours à venir.

Cela n’occasionnait pas de problème pour les 6 premières journées de la semaine. Mais qu’en est-il du 7^{ième} jour, le jour du sabbat? Car voyez-vous, le sabbat, par définition, est une journée de repos, instituée par Dieu, où l’on cesse toute activité. Même l’action de recueillir de la manne pour satisfaire un besoin aussi légitime que la faim ne pouvait pas faire exception à la règle. Alors qu’est-ce que vous allez manger au 7^{ième} jour tout en respectant le sabbat? Et bien, soyez sans crainte. Le Dieu qui a institué un 7^{ième} jour de repos pour Israël est le même Dieu qui a procuré de la manne à la nation juive. Et il va continuer à prendre soin de son peuple même avec les restrictions du 7^{ième} jour. Israël n’aura pas l’estomac vide car Dieu fournira la nourriture nécessaire pour le jour du sabbat, le 7^{ième} jour, au 6^{ième} jour. Il donnera **aujourd’hui** le pain céleste pour le lendemain. Souvenez-vous du Notre Père. *Donne-nous **aujourd’hui** le pain de demain.* Vous commencez à comprendre?

Le pain qui sera mangé au jour du sabbat sera fourni la veille, i.e. au 6^{ième} jour. C’était le seul moment dans la semaine où l’on pouvait ramasser assez de manne pour répondre aux besoins en nourriture pour deux journées consécutives. Aucune autre journée de la semaine ne pouvait bénéficier de ce privilège. Si vous essayez de recueillir plus de manne que nécessaire pour la journée, vous vous apercevrez que tout surplus se gâtera aussitôt. La manne devait être mangée dans la même journée qu’on l’a ramassée. On ne pouvait pas la conserver pour plus que 24 heures. La seule exception concerne le jour du sabbat. Dieu a fait en sorte qu’au 6^{ième} jour seulement on pouvait accumuler de la manne pour une période de 48 heures. Le pain pour le jour du sabbat était ainsi recueilli la veille.

La nécessité vitale du pain

Voilà que la Parole de Dieu devient de plus en plus claire pour nous. En comprenant la signification du sabbat, on expose toute la beauté de l’enseignement de Jésus. Écoutez ceci.

Le sabbat est un jour de repos, le repos des activités menant au péché. C’est un repos qui nous libère du fardeau qui pèse sur nous à cause de nos fautes. Contemplez maintenant la beauté des paroles de Jésus. Nous vivons aujourd’hui dans un désert, un désert spirituel parce que ce monde ne reconnaît pas l’existence de Dieu. Si nous voulons profiter de la vie abondante à laquelle Dieu nous convie, nous

avons besoin d'un apport constant en nourriture spirituelle qui se retrouve dans la personne de Christ. Jésus dit, *Le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel, et qui donne la vie au monde ... Moi, je suis le pain de vie* (Jean 6.33, 35).

Personne ne peut vivre spirituellement sans cette nourriture spirituelle qui provient du ciel. Tout comme les Israélites dépendaient de la manne pour subvenir à leurs besoins physiques, nous dépendons de Jésus, le pain de vie, pour entretenir notre vie spirituelle. Et comme on ne s'alimente pas qu'une seule fois dans notre vie, il ne s'agit pas non plus de manger de ce pain de vie une seule fois, ni même de temps à autre, pour avoir la vie éternelle. Nous dépendons constamment de ce pain spirituel pour maintenir la vigueur de notre vie spirituelle.

Du 6^{ième} jour au 7^{ième} jour

Donc nous demandons à Dieu, *Donne-nous aujourd'hui le pain de demain*. Je dois vous mentionner ici une autre vérité biblique. Depuis que Jésus a fait son apparition sur la terre il y a 2000 ans, nous vivons dans la dernière période de l'histoire de l'humanité. Il s'agit d'une période de grâce que Dieu accorde aux hommes. Nous sommes présentement au 6^{ième} jour de notre histoire. L'ère actuelle correspond à ce que la Bible appelle les derniers jours. En Hébreux 1.2, on peut lire que *Dieu nous a parlé par le Fils en ces jours qui sont les derniers*. Le siècle présent se définit comme étant les derniers temps, juste avant le sabbat, le 7^{ième} jour, juste avant que le règne de Dieu n'atteigne son apogée.

Souvenez-vous des mots qui précèdent la requête pour le pain. *Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel*. La volonté de Dieu sera accomplie sur la terre comme elle l'est actuellement au ciel. Certaines personnes se demandent, 'Si Dieu est Dieu, pourquoi ne s'occupent-ils pas des problèmes de ce monde?' Et bien, si ces gens-là connaissaient vraiment Dieu, ils sauraient que Dieu s'implique de façon très active à résoudre les problèmes de ce monde. Depuis longtemps, Dieu s'attaque au problème fondamental de l'humanité, i.e. le péché. En effet, le péché constitue la racine même des maux du genre humain. Et en ce moment, Dieu s'affaire activement à enrayer ce mal qui affecte chaque personne sur cette terre.

Dieu n'a certainement pas mis un terme à son implication dans notre monde. Il a comme but d'établir un royaume spirituel qui s'étendra jusqu'aux 4 coins de la planète. Sa volonté sera faite sur terre comme c'est le cas au ciel. C'est de cette gloire que les Évangiles proclament. Les Évangiles ne préconisent pas de s'évader de la dure réalité du péché. Ce n'est pas en prenant la fuite qu'on règlera les problèmes de ce monde. L'enseignement biblique nous conduit inévitablement à prendre en considération les problèmes qui nous affligent tous. Il y a un côté pratique de l'enseignement des Évangiles qui nous oblige à faire face à nos propres problèmes. Et par la grâce de Dieu, nous entrerons un jour dans le repos de Dieu, un jour où le péché et la souffrance auront cessé d'exister.

Obtenir aujourd'hui le pain de demain

Finalement, considérez également ceci. Bien que nous ayons atteint la dernière période de l'histoire de l'humanité, nous avons la possibilité d'expérimenter aujourd'hui la puissance du royaume qui est à venir. C'est ce que Hébreux 6 nous dit. Nous lisons en Hébreux 6.5 que le croyant a déjà *goûté ... les puissances du siècle à venir (ou du monde à venir)*. Le pain de demain, nous pouvons l'avoir aujourd'hui. Vous saisissez le point? Nous pouvons faire l'expérience dès aujourd'hui des puissances du monde à venir. Nous expérimentons aujourd'hui la présence salvatrice et la puissance de Christ, le pain de Dieu, dans nos vies.

On n'hérite pas de la vie éternelle qu'au moment de notre mort physique. La vie éternelle, nous l'avons déjà dès à présent. Le pain pour le lendemain, nous l'avons aujourd'hui. En Jean 6.58, Jésus dit, *Celui qui mange ce pain (le pain céleste) vivra éternellement*. Il ne s'agit pas d'une promesse

qui nous laisse dans l'incertitude par manque de garantie. Il ne s'agit pas non plus d'une promesse où l'on dit, 'Demain, vous l'aurez. Mais pas aujourd'hui'. Dieu ne fonctionne pas de cette manière. Ce qu'il promet pour demain, il nous le donne aujourd'hui. Le pain du 7^{ième} jour, nous l'avons aujourd'hui.

O, que l'enseignement de Jésus nous émerveille par sa profondeur. Seul le Fils de Dieu peut parvenir à concentrer autant de vérités spirituelles en si peu de mots. Il ne dit rien à la légère. Tout ce qui provient de sa bouche comporte des richesses inouïes à découvrir.

Nous comprenons maintenant cette étrange prière à Dieu de nous donner aujourd'hui le pain pour demain. Avez-vous de ce pain? Si vous n'avez jamais goûté à ce pain, je vous encourage fortement à l'essayer. Mangez de ce pain, et il vous donnera la vie éternelle. C'est ce que la Parole de Dieu nous promet.